

**La capacité de la langue arabe à s'adapter à
la diversité du temps verbal passé en
français**

Dr. Marwa Gadelkareem

Maître de Conférence, Département de la
Langue Française, Faculté des Lettres,
Université d'Assiout

Le résumé :

Le verbe occupe une position prépondérante dans les langues arabes et françaises en tant que composante essentielle de la phrase verbale. Nous avons observé que les temps verbaux passés en français contiennent une variété de formules et de temps avec des connotations spécifiques, ce qui rend leur traduction en arabe plus compliquée.

Le processus de traduction concerne essentiellement la créativité régie par des normes esthétiques et non seulement fonctionnelles ou linguistiques. Il y a une grande différence entre les règles linguistiques en français et en arabe, ce qui pose des difficultés lors de la traduction des temps verbaux passés du texte source au texte cible.

On sait que les temps réels du roman représentent un facteur important car ils clarifient la séquence chronologique de la narration des événements dans le texte pour permettre au lecteur de coexister avec les événements du roman. Ce travail vise donc à mettre en lumière la méthode de transfert des temps verbaux passés du français vers l'arabe où la tâche du traducteur est de trouver des formes grammaticales équivalentes au texte source reflétant son temps narratif.

Cette étude a conclu que la langue arabe est capable de s'adapter aux multiples temps verbaux passés qui apparaissent dans la langue française. Dans la présente étude, nous avons constaté quelques connotations similaires dans la langue arabe que le traducteur a utilisée pour communiquer le texte source.

Les mots clés : Le temps verbal passé ; le système verbal ; connotation ; la narration ; la séquence chronologique.

الملخص باللغة العربية:

يحتل الفعل مكانة بارزة في كل من اللغتين العربية والفرنسية كـمكون أساسي للجملة الفعلية. ولقد لاحظنا أن الأزمنة الماضية في اللغة الفرنسية تحتوي على مجموعة متنوعة من الصيغ والأزمنة ذات الدلالات المحددة، مما يجعل ترجمتها إلى اللغة العربية أكثر تعقيداً. كما أن عملية الترجمة تتعلق بشكل أساسي بالإبداع الذي تحكمه معايير جمالية وليس فقط وظيفية أو لغوية. وهناك فرق كبير بين القواعد اللغوية في اللغتين الفرنسية والعربية، مما يجعل المترجم يواجه صعوبات عند ترجمة أفعال الأزمنة الماضية من النص المصدر إلى النص الهدف. ومن المعروف أن الأزمنة الفعلية في الرواية تمثل عاملاً مهماً حيث إنها توضح التسلسل الزمني عند سرد الأحداث في النص، لتتيح للقارئ التعايش مع أحداث الرواية.

لذلك يهدف هذا العمل إلى تسليط الضوء على طريقة نقل الأزمنة الفعلية الماضية من اللغة الفرنسية إلى اللغة العربية، حيث تتمثل مهمة المترجم في العثور على أشكال نحوية مكافئة للنص المصدر الذي يعكس زمنها السردية. وقد خلصت هذه الدراسة إلى أن اللغة العربية قادرة على استيعاب تعدد الأزمنة الماضية التي وردت في اللغة الفرنسية. وقد بينا في هذه الدراسة بعض الدلالات المشابهة في اللغة العربية والتي استخدمها المترجم لنقل النص المصدر.

الكلمات المفتاحية: أزمنة الفعل الماضي، نظام الأفعال، الدلالة، السرد، التسلسل الزمني.

1. Introduction :

« La langue est donc un système de signes dont le fonctionnement repose sur un certain nombre de règle, de contraintes. Elle est donc un code qui permet d'établir une communication entre un émetteur et un récepteur. » (Dubois, J. 2002, P. 270)

Le verbe occupe une place prépondérante au sein de la langue, en tant que fondement de la phrase, que ce soit en français ou en arabe. Dans le domaine de la science grammaticale, le verbe est utilisé pour décrire l'événement temporel. En français et en arabe, le mot est constitué d'un acte, d'un nom et d'une lettre. Al-zoujaji nous montre donc que le verbe est révélateur « d'un événement et d'un moment. » (الزجاجي، أبو القاسم 1986، ص 83)

Mais Al- zamakhchari indique que le verbe est ce qui signifie « le couplage d'un événement temporel. » (الزمخشري، 2004، ص 49)

En raison de l'expansion du niveau morphologique et grammatical des langues française et arabe, il y a des difficultés qui surgissent du fait de la disparité entre les deux langues. L'une des questions de traduction qui pose un problème majeur est le transfert des temps verbaux passés. Cette problématique réside ici dans les difficultés que rencontre le traducteur lors de la traduction du texte source du français vers l'arabe.

Le processus de traduction est donc le pont qui relie les différentes cultures du monde malgré leurs différentes langues. Par conséquent, le traducteur doit acquérir une connaissance

approfondie du processus de traduction, en appliquant ses propres règles et théories afin d'être capable de faire face à certaines des difficultés. Bien que le traducteur ait de l'expérience et des compétences linguistiques, mais il est orienté vers sa langue maternelle, tantôt il est donc obligé de recourir à la traduction littérale. De temps en temps, il organise ses outils en fonction de l'intérêt du lecteur cible.

Il y a des différences entre l'arabe et le français en matière de méthodes expressives et temporelles. La grande différence entre les deux langues réside dans le fait que la langue arabe exprime avec précision les différences relatives du temps à travers le contexte de la parole qui joue un rôle majeur dans la détermination du temps. En arabe, le verbe ne précise pas le temps comme il le fait en français, mais il le transfère en fonction de la construction de la phrase. Contrairement à la langue française, on remarque que cela est influencé souvent par les différentes formes du verbe et parfois du contexte de la parole. On peut observer que le français compte plusieurs domaines de temps qui sont regroupés sous une même catégorie de temps tels que : le passé simple, le passé composé, l'imparfait, et le plus que parfait.

2. Problématique :

Le choix des formules grammaticales appropriées pour traduire des temps verbaux d'une langue à l'autre est un défi pour le traducteur. La tâche du traducteur est ici basée sur la recherche de formes grammaticales équivalentes du texte source qui reflètent le

temps verbal dans la langue du texte source. Ainsi, la tâche du traducteur devient plus ardue car il s'efforce de transmettre le texte de manière impartiale.

D'après le linguiste Benveniste, il considère que le discours narratif appartient « au passé simple et l'imparfait. » (Benveniste, E. 1966, P. 245) Selon lui, il estime que l'exclusion du présent et du futur simple et proches du récit est due à son incompatibilité avec le but narratif.

À travers notre recherche, nous aborderons un sujet très précis, celui de savoir comment transférer les temps verbaux passés qui dépendent de différentes propriétés de la langue source à la langue cible. La raison pour laquelle nous avons choisi ce sujet est de concentrer les questions linguistiques les plus importantes qui affectent grandement la compréhension du temps verbal.

Nous avons choisi le roman de l'incendie de Mohammed Dib et sa traduction arabe de Sami Al- Droubi en raison de sa renommée dans la littérature algérienne, car de nombreux écrivains l'ont vu comme une prédiction de l'explosion de la révolution de libération algérienne. Dib a largement utilisé les temps verbaux passés pour nous raconter les injustices vécues par les Algériens et la lutte qu'ils menaient contre le colonialisme. Ce roman était basé « sur des faits réels. » (فاتح أرفيس، هاجر سعدي 2021، ص 33) Il a acquis une grande renommée en dehors de la communauté littéraires après

avoir été diffusé dans une série télévisée, en plus d'être enseigné dans le cursus en Algérie.

Dans cette recherche, nous nous appuyons sur l'approche contrastive descriptive, qui s'appuie sur une étude systématique d'une paire de langues en vue d'identifier les différences structurelles et les similitudes entre elles.

3. Stratégie d'étude :

Le temps verbal est donc l'esprit et la structure de l'histoire que l'écrivain nous raconte et que le traducteur nous transmet. C'est à dire que le temps verbal dans le roman est un facteur important car il représente le cours des événements dans le texte, et sa fonction apparaît ici clairement dans la mesure où il permet au lecteur de se déplacer au sein des événements du roman.

La traduction du texte cible doit être caractérisée par la fidélité pour qu'elle devienne une équivalente pour le texte source. C'est-à-dire que le texte doit être aussi similaire que possible au texte source pour aider le lecteur à imaginer le temps duré. D'ailleurs, le processus de traduction concerne principalement la créativité, qui est régie par des normes esthétiques et non seulement fonctionnels ou linguistiques. Ainsi, les temps grammaticaux ne peuvent en aucun cas correspondre car chaque langue a ses propres règles qui définissent son contexte temporel.

Dans cette tâche, nous examinerons les temps verbaux passés et leurs différentes caractéristiques, en mettant l'accent sur la manière dont le traducteur les transfère.

4. Le verbe

Le verbe est un mot qui peut être utilisé dans divers temps (présent, passé, futur) et qui a une variété de modes (indicatif, subjonctif), de genres (masculin, féminin) et de nombres (singulier, pluriel). Certains verbes peuvent être liés à des mots qui forment un tout inséparable, que nous qualifions locutions verbales.

Le verbe exprime alors des actes, des événements et des situations - des processus - en les plaçant dans le temps. Il fait référence au temps (passé, présent ou futur) dans lequel il s'est produit, se produira ou devrait se produire du point de vue de locuteur. Les verbes permettent également de localiser les événements les uns par rapport aux autres en se référant aux événements qui se produisent avant (précédemment), en même temps (simultanément) ou après (ultérieurement) d'autres événements. De cette manière, les formes verbales nous permettent de reconstituer les événements dans l'ordre où ils se sont produits. Ils nous permettent également d'identifier les actes, les événements et les situations par rapport au moment de notre discours.

4.1 Le verbe selon les linguistes

Selon Martinet, le verbe peut être indiqué sur le plan de la linguistique générale, et sans que cela exige sa présence dans

toutes les langues, comme « un monème qui ne connaît d'emploi que prédicatif. » (Martinet, A. 1985, P. 160) La linguiste Danielle indique aussi que le verbe possède une forme et une signification. Il comporte deux types de Formes : formes observables et formes non-observables. Les premiers apparaissent dans la parole, et l'autre est ce qui ne peut être assumé que dans la langue : « Le sens est l'affaire mentale que l'on se situe dans la parole ou dans la langue. Tout en prenant en considération l'arbitraire du signe linguistique. » (Leeman-Bouix, D. 2002, P. 8)

Selon les linguistes Dubois et Lagane, le verbe est défini de la façon suivante : le verbe est l'élément central du groupe du verbe ; sa fonction dans la phrase est celle du prédicat. Le verbe fait référence à un procès (action) ou à un état. Mais, ce n'est pas la seule catégorie de mots qui se réfèrent à un acte ou une situation les noms qui illustrent les mêmes notions et les adjectifs qui représentent les qualités correspondantes à ces concepts. Le verbe distingue donc dans une moindre mesure par son rôle grammatical en tant que composante du groupe verbal. Riegel et les autres linguistes illustrent que le verbe est « l'élément central du groupe verbal. » (Riegel et al. 1994, P.216)

Il existe deux catégories d'éléments dans le verbe, qui désignent des sections différentes, à savoir les désinences et les auxiliaires.

Les désinences sont les éléments ajoutés à l'origine du verbe pour spécifier les catégories de mode, de temps, de personne et de nombre. Par exemple (travaillerez) représente que ce verbe est à la

mode de l'indicatif, au temps futur, à la deuxième personne plurielle.

Les auxiliaires sont des verbes utilisés soit avec le participe passé, soit avec l'infinitif pour faire signe à la voix et à l'aspect. Ex : j'ai travaillé à la banque.

4.2 Les particularités du verbe

Le verbe est la seule catégorie de mots qui peuvent être conjugués. Pour cela, les grammairiens considèrent que le verbe est le noyau essentiel de l'énoncé. Il est aussi le destinataire de l'accord. Cela signifie qu'il reçoit sa personne et son nombre du pronom ou de l'essence de l'ensemble de mots qui occupent la fonction du sujet à laquelle elle se rapporte.

On peut identifier le verbe en se référant à ses différences de forme et à son rôle dans la construction de la phrase. Selon les linguistes Guillaume, Riegel, Touratier, Désilets et Boivin, le verbe possède des particularités morphologique, sémantique, et syntaxique.

D'après l'aspect morphologique, le verbe est alors marqué par des catégories morphologiques (personne, nombre, mode, temps et aspect). Il contient d'une forme simple ou d'une forme composée. Selon l'aspect sémantique, le verbe a une valeur significative parce qu'il reflète le temps nécessaire par le procès-verbal. En fonction de l'aspect syntaxique, le verbe est la seule composante d'une phrase qui peut être utilisé avec le groupe adverbial ne... pas. Le verbe est probablement transitif, intransitif, pronominal ou

attributif. Guillaume voit que l'expression du temps est comme une caractéristique essentielle du verbe. Il nous confirme que « L'ancrage temporel du procès ferait appel aux concepts de passé, de présent ou de futur. » (Guillaume, G. 1965, P.7)

Mais Lord et Elalouf montre que l'analyse grammaticale peut comprendre comment formuler la norme sémantique en incluant d'autres critères dans un ensemble unique de caractéristiques, en prenant en compte « toutes les dimensions sont à prendre en considération pour la compréhension de la notion. » (Lord, M., Elalouf, M. 2016, P. 71)

Cette étude portera alors une comparaison entre le système verbal français et l'arabe. Les deux langues appartiennent à deux groupes linguistiques opposés, qui se distinguent par leurs systèmes de temps. La variété des formes dans une langue et dans une autre engendre également des contradictions et des similarités intéressantes à comparer. À cet égard, le traducteur rencontre de nombreuses difficultés dans le processus de traduction, parce que chaque langue possède leur propre système verbal. Pour cela, nous allons donc examiner comment transférer les temps verbaux passés au texte cible.

5. Les temps passés :

5.1 Le passé simple

Le passé simple est souvent utilisé pour évoquer des événements qui ont eu lieu à un moment donné dans le passé. Selon Curat, le

passé simple est utilisé dans « la langue écrite comme un temps narratif » (Curat, 1991, P. 67) Il indique des événements se terminant dans le passé selon une hiérarchie. Il fait partie des temps importants sur lesquels repose le récit, par rapport aux autres temps qui sont non soumis à une séquence comme c'est le cas du passé simple.

L'exemple suivant montre que le traducteur utilise le passé simple pour se référer à une réalité complète et accomplie.

« Le soleil flamboya un dernier instant et l'air ardent entoura les cimes. Insensiblement la lumière du jour remonta le long de la montagne vers les sommets ; ce fut bientôt le crépuscule. Un sentiment de quiétude s'empara du cœur d'Omar. » P. 15

" وسطعت الشمس لحظة أخيرة، وأحاط الهواء الحار بالذرى. أن ضوء النهار يصعد على الجبل شيئاً فشيئاً نحو القمر. وما لبث الغسق أن خيم. أن شعوراً بالسكينة يرين على قلب عمر. " ص 10

Lorsque nous examinons les deux textes, nous remarquons que le traducteur adapte le temps en fonction du texte source. Il y a une série d'actes s'enchaînent et expriment une succession d'événements. Ces verbes (flamboya, entoura, remonta, s'empara) sont classés par un ordre chronologique. Mais, le repérage temporel n'est pas prévu pour une certaine période. En conséquence, la valeur du moment commun est négligeable et dépend uniquement du moment du processus. Ces verbes

indiquent aussi l'occurrence du concept du procès qui est considéré d'une façon globale.

Dans l'exemple suivant, le temps est transféré avec quelques modifications pour communiquer la valeur narrative.

« *Des accents mélancoliques et traînants emplirent l'atmosphère nocturne : un autre chant parvenait du fond de la campagne. O... mon cheval... qu'as-tu ? O... mon cheval... D'un coup Slimane cessa son piétinement. Il écouta dans une attitude de concentration avide et en oublia Ba Dedouche.* » P. 21

" وامتلاً جو الليل بنبرات أسيانة عميقة: أن أغنية أخرى تصل إلى هذا المكان من بعيد: ماذا جرى لك يا حصاني
يا حصاني ...
فانقطع سليمان فجأة عن حركاته. وأخذ يصغي اصغاء شديداً نهماً، نسي معه بادعدوش." ص 17

Le traducteur nous transmet le temps selon le texte source pour décrire les événements textuels dans le passé. Il donne l'impression que des procès ont lieu au moment de l'énonciation. Kandil nous illustre que « la mission principale du traducteur consiste sans doute à communiquer dans la langue d'arrivée le vouloir-dire et la culture du texte de départ. » (Kandil, R. 2022, P. 37)

Dans cette option, le traducteur cherche à nous transmettre le sentiment que l'acte est complet. Il est important de noter que le

traducteur transmis ce verbe (parvenait) au présent simple, malgré son existence à l'imparfait pour trouver un équilibre avec l'événement ultérieur (O... mon cheval... qu'as-tu ?)

Par la suite, le traducteur cherche à transmettre le sentiment narratif au lecteur. Il focalise donc l'attention du lecteur sur la valeur verbale qui attire l'attention du lecteur pour continuer à la lecture ce texte. Gadelkareem nous marque que « le traducteur est capable de porter l'esprit du texte d'une langue à l'autre tout en préservant le contexte textuel. » (Gadelkareem, M. 2022, P. 128)

Dans l'exemple suivant, nous constatons que les temps évoluent du passé au présent.

« Omar n'essuya pas la trace de salive qui humectait ses joues. » P. 16

" لم يمسح عمر اللعاب الذي يخضل خديه. " ص 11

Remarquons ici que le verbe « essuyer » conjugue dans le passé simple, mais le traducteur transmis ce verbe dans l'indicatif du présent pour faire référence à un fait ou une action qui se déroule au moment de l'énonciation. On peut dire que le choix du traducteur du présent est convenable à la situation textuelle. Le traducteur essaie alors de transmettre le verbe « essuyer » dans le passé simple, parce que le verbe commence dans le passé et se poursuit dans le présent. Cette utilisation indique que l'événement utilisé se produit au moment de la parole.

L'exemple suivant indique une autre valeur :

« *Les barbelés d'étoiles*

Lancèrent la terre saignante, » P. 23

" النجوم ذات الأسنان "

ترمي الأرض بنبالها. " ص 18

Si nous contemplons les deux textes, nous voyons que le temps utilisé dans le texte source est le passé simple. Mais, le traducteur s'est déplacé cette fois-ci en utilisant le présent de narration. Il est généralement utilisé de la narration de faits dans un roman afin de les rendre comme si nous les vivons au présent. Le présent narratif est indiqué par le narrateur et ses idées sont associées aux événements du passé. Amine nous signale que « le temps de la narration, c'est le moment où le narrateur raconte les événements, l'ordre dans lequel il les rapporte, le rythme qu'il adopte pour les raconter. » (Amine, H. 2022, P. 23)

Le système est alors désigné par le narrateur pour figurer les événements du passé dans le présent. L'emploi du verbe (lancèrent) donne une incarnation vitale au lecteur cible. Dans le texte d'arrivée, le traducteur cherche à mélanger le présent narratif et le passé simple afin de déterminer une relation d'antériorité entre de différents événements.

Voici un autre exemple qui indique la succession des actions.

« *Le souffle suspendu, il tendit le cou. Il rapprocha son visage jusqu'à toucher ceux des deux hommes, qui restaient immobiles. Il les examina en dilatant ses prunelles.* » P. 42

" وهنا توقف عن الكلام، ومد عنقه، وقرب وجهه من وجهي الرجلين حتى كاد يلامسهما، وأمعن النظر فيهما موسعاً حدقتيه." ص 41

Cet exemple montre la notion verbale du passé simple. Nous remarquons ici que le temps dans la langue cible est transmis comme dans le texte source afin de souligner l'importance de la valeur temporelle de passé. Ces verbes (tendit, rapprocha, restaient, examina) insistent à la succession des actions. Le traducteur ne doit donc pas traduire le mot en fonction de son contexte français, mais il s'efforce de lier le contexte français au contexte arabe. Il est donc responsable de la sauvegarde de la langue, « le dernier bastion où se conserve l'intégrité du rapport entre les concepts et la langue. » (Lederer, M. 1994, P. 114)

D'après les exemples précédents, nous remarquons qu'il y a une série d'actes qui reflètent une succession d'actes les uns aux autres. Ces verbes sont classés par un ordre chronologique. Mais le repérage temporel n'est pas adapté à un moment précis, ce qui entraîne que le moment de l'articulation ne possède pas de valeur propre et la seule perspective est celle qui est déterminée par le même moment du processus.

5.2 L'imparfait

On utilise ce temps pour indiquer un événement qui n'est pas complet ou qui manque de détails. L'événement est également présenté alors qu'il se produit ou encore tel qu'il se répète dans le passé avec toutes ses circonstances. Il est semblable aux temps passés qui présentent les événements à un moment non précisé dans le passé. Marc nous révèle que « l'imparfait peut être déformé et prendre d'autres significations. » (Wilmet, M. 2003, P. 102)

Si l'acte à l'imparfait se produit rapidement et correspond à l'acte dans le passé simple ou le passé composé, il y a un accord entre ces deux actions car elles ne se rencontrent que pour une durée limitée. Bien que les deux actes soient à l'imparfait, leurs durées ne correspondent pas nécessairement dans son intégralité. Il est probable que l'un d'entre eux ait commencé tôt, ou qu'il puisse durer plus longtemps ou moins, en d'autres termes, pendant une certaine période de coexistence.

L'imparfait est utilisé pour exprimer les suivants :



Cette figure représente la valeur différente de l'imparfait

5.2.1 L'imparfait exprimé par l'esprit de la scène

Nous allons exposer les exemples qui expriment des cas susmentionnés.

« *Ah ! les autorités ! Les cultivateurs conservaient la même expression placide.* » P. 43

" وظل الرجلان محتفظين بملامحهما الهادئة. " ص 42

« *Kara, rayonnant, triomphait.* » P. 44

" وأحس قره بنشوة الظفر، فأشرق وجهه، " ص 43

« *Ils se souriaient et se regardaient.* » P. 44

" وابتسم الرجلان، وتبادلا النظرات. " ص 44

En comparant le texte source avec le texte cible, nous notons que le traducteur transmis l'imparfait par le passé simple, bien que le temps prévu dans le texte source soit l'imparfait. Dans la description physique des caractères, l'imparfait est utilisé pour décrire leurs manifestations, leurs tendances et leurs comportements. Ces verbes (conservaient, triomphait, se souriaient, se regardaient) permettent de mettre à actualiser l'action et de laisser la valeur d'origine pour obtenir une nouvelle

valeur. Il aurait été préférable que le traducteur déplace le temps de l'imparfait comme le précise dans le texte source pour expliquer le but de l'événement temporel dans le texte.

Nous remarquons qu'il y a une ambiguïté de cette traduction qui ne restitue pas correctement le sens voulu de l'imparfait. Dans le texte de départ, la valeur de l'imparfait semble être non-autonome et met le processus en tant que simultané par rapport à d'autres opérations dans le contexte, et comme se produisant au même endroit. Observons aussi que l'auteur dépend dans le texte source de « la sémantique lexicale des verbes, sur les présuppositions et les implications temporelles assurées par les adverbes temporels, » (Dodig, M. et. Al 2018, P. 263)

5.2.2 L'imparfait exprimé par la narration

« Omar s'étonnait que la vie fût belle avec cette facilité. A Bni Boublen-le-Haut, chaque matin, le même émerveillement le surprenait. Son cœur s'ouvrait aux effluves qui déferlaient sur la campagne. Il suivait dans l'herbe le réveil des insectes, contemplait leurs mouvements. Il écrasait de la menthe sauvage entre ses doigts et humait la senteur des terres gorgées d'humidité. Par les pieds, il devinait le cheminement de la rosée à travers la corde imbibée de ses espadrilles. » P. 26

" أدهش عمر أن تكون الحياة جميلة بمثل هذه السهولة. وكان يحس هذه الدهشة في كل صباح يطلع على بني بوبلان الأعلى أن قلبه يتفتح لأموج الحياة التي تتدفق على الريف. كان يلاحق يقظة الحشرات في العشب، ويحصى حركاتها، ويسحق أوراق

النعناع البري بين أصابعه، ويستنشئ منها رائحة الأرض المشبعة بالرطوبة. وكان يتقرى بقدميه مسير الندى من خلال أنشودة نعله المخضلة. " ص 22

« Pour les cultivateurs de Bni Boublen-le-Haut c'était une parole qui n'avait aucun sens ; ils en ignoraient jusqu'à l'existence ! » P. 44

" كان مزارعو بني بوبلان الأعلى لا يعرفون لهذا التعبير أي معنى، بل كانوا يجهلون وجوده أصلاً. " ص 44

Certes, les exemples énumérés ci- dessus, nous constatons que le temps de l'imparfait peut être utilisé pour raconter une histoire en présentant les événements en cours de déroulement, cela capte l'attention du lecteur de manière plus marquée.

Dans le texte de départ, l'auteur cherche à représenter une réalité comme si elle se déroulait devant nous, ce qui constitue le but de l'utilisation de l'imparfait. On peut observer cela grâce à son utilisation de ces verbes (s'étonnait, surprenait, déferlaient, suivait, contemplait, écrasait, devinait,) qui décrivent des faits de caractère attirant pour transmettre le sens commode de la personnalité d'Omar. Et en même temps, le traducteur est tenu de transmettre le texte dans sa forme originale afin de faciliter la compréhension de l'image de l'auteur et de clarifier son message. Il est donc évident que l'imparfait exprimé de narration est fréquemment utilisé lorsque l'auteur cherche à donner plus de

force à ses écrits. Gadelkareem nous confirme que la traduction dépend avant tout « de l'équivalence pour arriver le sens approprié à la situation textuelle. » (Gadelkareem, M. 2022, P. 1518)

5.2.3 L'imparfait exprimé par le si conditionnel

« *S'il le sait, qu'il le dise.* » P. 42

" إذا كان يعرفه فليتكلم " ص 42

Dans cet exemple, nous constatons que la traduction de l'imparfait apparaît seulement dans le texte cible d'après l'ajout du marqueur (kanna) devant le verbe savoir. Nous notons ici que la forme préfixée du verbe (savoir) est un verbe repère en raison de son expression d'un fait qui était très proche d'être réalisé, mais il n'a pas eu lieu.

Le style conditionnel présenté indique qu'il y a une probabilité que cette action se déroule, mais également dans une phrase séparée de caractère hypothétique. Cela sous-entend qu'il existe une possibilité que cet événement se produise ou non. Ducrot, de sa part, détermine que « la construction hypothétique en (si) d'un point de vue qui se distingue de nombreuses descriptions habituelles qui affirment l'existence d'une sorte de relation de cause à conséquence. » (Martinussen, H. 2010, P. 10)

L'exemple suivant désigne une autre valeur.

« *Si seulement ça ne retombait que sur eux, on peut dire : c'est bien fait.* » P. 43

" ولو كان هذا المكروه واقعاً على رؤوسهم وحدهم، لهان الأمر " ص 43

Le traducteur veut alors créer la valeur stylistique qui donne une intonation du contexte. La raison principale de l'utilisation de conditionnel réside dans la recherche de l'expression, où l'imparfait exprimant l'action comme une réalité. On remarque également que le sens de l'expression (lahana al-amr) a été utilisé à la place du présent indiqué dans le texte de départ afin d'être cohérent avec la première partie de la phrase (walaw kannā). Voici la tâche du traducteur qui stipule le rapprochement entre les deux textes sans provoquer de défaut dans le texte source. Le traducteur a bien fait en traduisant (si) par (law) qui fonde une relation de subordination. Gadelkareem nous illustre que le traducteur « utilise ses propres outils pour obtenir des informations qui rendent le texte source plus clair. » (Gadelkareem, M. 2023, P. 62)

Le conditionnel est un phénomène qui spécifie une certaine distance de locuteur qui est possible de présenter l'événement comme irréaliste lorsqu'il se produit. (Si) représente une interprétation descriptive qui aide le destinataire à comprendre le contenu des hypothèses contextuelle. Le traducteur a donc utilisé l'imparfait « pour montrer le repérage de la deuxième proposition par rapport à la première ». (Taha, D. 2013, P. 28)

Voici un autre exemple révélant que le traducteur cherche à communiquer le sentiment narratif au lecteur cible en changeant le temps du texte source.

« Omar s'endormit dans l'herbe ardente. Comandar le vit plongé si profondément dans le sommeil qu'il se tut. » P. 31

" كان عمر راقداً على العشب الحار، فلما رآه كومندار غارقاً في نوم عميق، صمت عن الكلام." ص 27

Si nous examinons les deux textes, nous observons que le temps précis dans le texte source est le passé simple. Mais le traducteur remplace ce temps en utilisant l'imparfait pour ressentir le lecteur à la valeur de narration. D'un autre côté, l'utilisation d'un imparfait avec des compositions narratives établit une relation intime entre les faits mentionnés dans le texte et procure en même temps une impression de la simultanéité des événements.

En plus de l'ajout de l'énoncé hypothétique (law) dans le texte cible qui prouve l'existence d'une sorte de connexion de cause à conséquence. Le premier fait est nommé la protase et le second est appelé l'apodose. Cependant, la relation entre les deux : la protase et l'apodose est conditionnelle en vue d'une relation causale, car l'apodose désigne le résultat qui aura lieu.

5.2.4 L'imparfait exprimé par le présent narratif

« Quelques-unes revenaient déjà ; vêtues de cotonnades, toutes avaient des corps rudes. Le vaste mouchoir de couleur qui leur entourait la tête empêchait de voir leurs cheveux. Elles avançaient à petits pas. Le tonnelet plein, que chacune arrimait avec une corde sur ses épaules, leur cassait le dos. Sur une file, l'une derrière l'autre, elles passaient lentement en silence, puis

disparaissaient dans le chemin creux qui menait au village. » P. 37

" وهذا بعضهن عائد من العين. أن أجسامهن صلبة خشنة. أنهن يرتدين ثياباً من القطن. والمنديل الملون العريض الذي يحيط برؤوسهن يحجب عن الناظر فروعهن. أنهن يتقدمن بخطا بطيئة. أن القادوس الملآن الذي تشده كل واحدة منهن إلى كتفها بحبل يقصم ظهرها. إنهن يخطرن واحدة بعد أخرى، على صف واحد، في بطة وصمت، ثم يغبن في الطريق الوعر المؤدي إلى القرية." ص 35

« Il lui arrivait souvent de monter à Bni Boublen pour accompagner Zhor : ces départs jetaient des flambées de joie dans son cœur. » P. 15

" إنه ليتفق له الآن كثيراً أن يصعد إلى بني بوبلان في صحبة زهور. وأن هذه الرحلات لتوري في قلبه مشاعل من الفرح." ص 10

Pour certaines parties du roman, l'imparfait est utilisé comme une chronique narrative afin de susciter l'intérêt du lecteur et d'attirer son attention sur les événements textuels. Mais l'auteur n'utilise l'imparfait dans le roman pour décrire des faits de caractère incomplète. Il est préférable dans cet usage de l'appeler un imparfait narratif et de conserver l'appellation pittoresque pour la variable stylistique incomplète du passé simple. Cela signifie qu'il exprime des faits de nature perfectif. Pour cela, Saussure nous illustre que « le destinataire infère l'achèvement du procès et

ceux où il infère la progression temporelle. » (Saussure, L. Sthioul, B. 1999, P. 177)

L'option du présent narratif dans le texte cible est très commode à la situation contextuelle. Généralement, Cette distinction de référence divise les utilisations dites descriptives, où la phrase décrit une situation, quand elle s'agit de la pensée représentée. La transformation de l'imparfait au présent permet de confirmer que le fait a donné une continuité à l'action. Ainsi, l'usage de la formulation du verbe au présent (yartadyn, youhiṭ, yahjoub, yataqadamna, tachoudouh, yaqṣim, youkhtaran, yaghbana, layatafiq, yaṣ'ad, latouryi) témoigne d'une vitalité spécifique. On peut affirmer que le traducteur cherche à instaurer une ambiance de continuité à travers les verbes précédents. C'est ainsi, le traducteur a fait le choix du système pour représenter les événements passés dans le présent pour montrer la relation entre l'événement raconté et la façon dont il se manifeste.

5.3 Le passé composé

Le passé composé exprime un événement spécifique qui a eu lieu et s'est terminé dans le passé. Il ne faut pas confondre la phrase indiquant le présent en utilisant la même formule. Les grammairiens mettent l'accent sur deux valeurs fondamentales du passé composé, en particulier la valeur d'accompli du présent et celle du passé. Charaudeau détermine qu'il s'agit de l'opération qui « vient de s'achever, et tout en faisant déjà partie du passé il

garde encore une présence (...) dans l'actualité du sujet parlant » (Charaudeau, P. 1992, P. 454)

La deuxième valeur suggère que le temps du passé composé peut également servir à exprimer les événements du passé. Cependant, il n'existe aucune règle stipulant que les événements passés sont le résultat de processus qui peuvent être achevés lorsqu'ils atteignent leur durée finale. Il est possible de simplement accomplis quand il atteint une période qui n'est pas nécessairement sa durée finale.

Le passé composé a également des utilisations spécifiques. Dans les exemples qui suivent, nous présenterons quelques exemples illustrant des valeurs différentes.

L'utilisation du passé composé dans l'exemple suivant permet d'exprimer l'achèvement du procès subordonné avant le procès principal.

« Ceux qui ont visité tous les pays m'ont raconté : il n'y en a pas de comparable au nôtre, » P. 50

" الذين زاروا جميع البلاد حدثوني: ليس في الدنيا بلد كبلدنا." ص 52

Dans l'exemple précédent, le traducteur change le temps du passé composé (ont visité, ont raconté) au passé simple (zarou, ḥadathouni), mais nous proposons une autre traduction afin de mettre en évidence qu'il y avait deux verbes dans cette phrase, l'une étant antérieure à l'autre. Le premier est le verbe (visiter) et le second représentant dans le verbe (raconter). Pour préserver la

signification telle qu'elle est énoncée dans la langue source, nous proposons la traduction suivante.

لقد أخبرني أولئك الذين زاروا جميع البلدان: ليس في الدنيا بلد كبلدنا.

L'exemple ci- après souligne que le passé composé peut révéler une vérité générale.

« Toute la misère et tout le malheur que nous avons connus ne nous ont pas encore entamés. » P. 36

" أننا لم نخفض رءوسنا في يوم من الأيام، فلن نخفضها اليوم." ص 33

D'après cet exemple, nous voyons que l'apparition du passé composé est seulement indiquée dans le texte source. Le traducteur remplace ici le passé composé par le présent pour montrer que la dignité humaine est une vérité que le monde entier doit connaître. Ghania nous démontre que « La langue Arabe se classe comme une langue à morphologie extrêmement riche. » (Ghania, O. 2007, P. 27)

Cette transformation verbale est très équivalente à la situation textuelle et en même temps à cause de l'existence de l'adverbe (encore) dans le texte source qui oblige le traducteur à modifier le temps pour exprimer une actualisation des événements. D'ailleurs, le traducteur occupe une place prestigieuse, parce qu'il est un intermédiaire « entre le texte de l'auteur et le contexte du lecteur. » (Mnakri, M. 2022, P. 107) Cela signifie que le traducteur met tout en œuvre pour concilier les deux textes avec leur langue différente afin de produire un nouveau texte pour le lecteur cible.

Dans cet exemple, nous relevons le changement de temps verbal dans les deux textes.

« *Les poches gonflées de pierres, d'amandes vertes et d'herbes, les cheveux garnis de feuilles, il avait l'air d'un jeune sylphe.* »

" وقد امتلأت جيوبه بالحجارة واللوز الأخضر والحشائش وتناثرت على شعره أوراق الأشجار. " ص 23

Le passé composé n'a pas la même valeur dans les deux textes. L'auteur apparaît donc le temps de l'imparfait dans le texte source parce qu'il s'appuie sur le principe de la description pour créer un esprit de dialogue narratif entre les événements du texte. Cela est totalement en contradiction avec ce que le traducteur a transmis. Malgré la présence de verbes exprimant une description de la situation, le traducteur a inversé le temps et l'a déplacé dans le passé composé. Le traducteur veut transmettre que les deux temps (imparfait, passé composé) ont la même valeur d'un passé, mais l'imparfait indique l'imperfectibilité et le passé composé la perfectibilité. Pourtant, il est obligé d'utiliser ces verbes tels qu'ils sont indiqués dans le texte source pour préserver le sens voulu.

La traduction proposée est

كان يبدو كأنه جن صغير، جيوبه مملوءة بالحجارة واللوز الأخضر والأعشاب، وشعره مزين بأوراق الشجر.

L'exemple ci-dessous démontre que le traducteur a raison de convertir le temps du passé composé en temps du présent.

« Comment peux-tu mettre la meilleure part de ton sang, de ta force d'homme qui n'a jamais renâclé à la besogne, de tes rêves éblouis, dans un coin d'ombre et la laisser fermenter et se gâter ? » P. 36

" كيف تستطيع أن تضع خير جزء من دمك، ومن قوتك التي لم تكتف عن العمل، ومن أحلامك المضيئة، كيف تستطيع أن تضع هذا في ركن مظلم وأن تدعه يتخمر هنالك ويفسد؟ " ص 32

En raison du temps limité au début du dialogue, le traducteur devait organiser les événements en fonction des événements antérieurs pour déterminer l'enchaînement des événements. Dans certains cas, l'événement s'étend pendant le moment de l'énonciation, mais l'événement n'est pas complètement achevé. Pour ça, nous constatons la variation dans le changement des temps à travers le traducteur afin de transmettre les actions de manière commode au système arabe. La préservation de la structure du texte cible peut parfois conduire le traducteur à effectuer des changements, pour que le lecteur cible sente qu'il lit un texte cohérent et intégré.

Grâce aux exemples ci-dessus, le passé composé est utilisé pour exprimer de nombreux événements. Ainsi, l'usage du passé composé est une illustration de ce dont nous parlons avant le moment de la prononciation et par rapport à ce moment. Le passé composé est donc un processus illimité qui reflète l'aspect accompli. Dans la relation de succession, nous avons observé que les processus sont achevés avant qu'ils puissent être transmis dans

le présent et le passé simple. Les verbes se rapportent entre eux de deux façons « soit dans l'enchaînement de l'énoncé, soit par associations hors contexte. » (Tamine, J. 2015, P. 14)

Si le passé simple, l'imparfait, et le passé composé jouent un rôle effectif dans la narration littéraire, le plus-que-parfait tient également une place importante dans cette variation linguistique.

5.4 Le plus que parfait

Matter nous explique que le plus-que parfait se compose de cette formule (kanna, qad, le verbe dans le passé) (Matter, 1997, 85)

Le plus-que-parfait exprime un fait passé à un moment indéterminé qui s'est produit avant un autre moment dans le passé. Ce dernier peut être dans l'imparfait, mais il est possible qu'il reflète également des événements qui se sont répétés dans le passé simple, l'imparfait et le passé composé. Mellet montre que le plus-que parfait exprime également des phrases hypothétiques du passé, « combinées au mode subjonctif. » (Mellet, S. 1988, P. 114)

Nous allons représenter la valeur différente de plus-que parfait.

5.4.1 La valeur d'antériorité :

Le plus-que parfait est un temps relatif. Il souligne l'antériorité par rapport à un autre fait passé qui est exprimé dans le passé simple, l'imparfait, et le passé composé.

Dans notre explication, nous allons décrire comment le traducteur déplace l'événement vers le texte cible.

« *L'homme Comandar avait eu les jambes sectionnées au cours de l'Ancienne Guerre. A ses côtés gisait toujours une paire de cannes minuscules. Omar ne l'avait jamais vu marcher.* » P. 17

" لقد بترت ساقا كومندار إبان الحرب القديمة. وإلى جانبه لا تزال ترقد عصوان صغيرتان. أن عمر لم ير هذا الرجل ماشياً في يوم من الأيام." ص 13

En comparant le texte source avec le texte cible, on constate que le plus-que parfait est préfixé sous ce terme (لقد بترت ساقا) dans le texte cible. La transition du plus-que parfait à l'imparfait confirme donc que le verbe (لقد بترت ساقا) est arrivé en premier. Ainsi, la présence d'un imparfait confère de la valeur et d'ampleur durables à l'action. Le traducteur a été contraint de transformer l'imparfait (gisait) au présent à cause de la présence de l'adverbe (toujours).

5.4.2 La valeur de description

Dans les deux exemples suivants, le traducteur transmet le texte de la même manière que s'il s'agissait du texte source pour indiquer que l'action est achevée.

« *Kara, l'actuel propriétaire, qui l'avait découvert à la même place, n'avait su quoi lui dire. Quand, plus tard, il s'était décidé à le chasser, il avait trouvé un roc. Il s'était rendu compte qu'il ne pouvait rien contre lui.* » P. 17

" وحين أصبح قره صاحب هذه الأرض، فعثر عليه في هذا الموضع نفسه، لم يعرف ماذا يقول له. حتى إذا قرر بعد ذلك أن يطرده كان الأوان قد فات. لقد أدرك قره أنه لا سبيل له إلى طرده." ص 13

« *Il avait vu le feu de près à la Vieille Guerre. Il était resté trois jours et trois nuits sous un amoncellement de corps. Il avait lutté ; il avait hurlé trois jours et trois nuits. Et il s'était traîné hors du charnier ; seul il avait vaincu la mort. Mais il avait perdu les deux jambes.* » P. 17

" إن كومنذار قد رأى النار من قرب في الحرب القديمة. وظل ثلاثة أيام بلياليها تحت كومة من الجثث. لقد صارع، وظل يئن ويعول ثلاثة أيام. ثم استطاع بالزحف أن يخرج من كداسة الموتى. وهكذا انتصر على الموت إلا أنه فقد ساقيه." ص 13

Le plus-que-parfait utilise aussi dans une description ou une narration en parallèle avec l'imparfait de l'indicatif. De nombreuses actions répétées (avait découvert, avait su, s'était décidé, avait trouvé, s'était rendu, avait vu, était resté, avait lutté, avait hurlé, s'était traîné, avait vaincu, avait perdu) sont complètement achevées par rapport à un autre fait passé.

Après une séquence narrative, nous voyons que le traducteur transmet le plus-que parfait dans le texte cible pour exprimer les actions habituelles passées. Alors, le traducteur tente de raconter le temps de manière narrative pour concentrer l'attention du lecteur sur le contenu des événements racontés.

L'existence de l'imparfait avec le plus-que parfait dans les exemples qui suivent manifeste un fait accompli et parfois la situation résultante.

« Comandar tirait son nom d'une longue carrière militaire, qui lui avait valu l'amputation des jambes. » P. 17

" وقد جاء للرجل هذا الاسم، اسم كومندار، من حياة عسكرية طويلة كلفته بتر ساقيه
أخر الأمر." ص 13

« Les fellahs, eux, parlaient toujours de la grève qui avait tourné court en février. De fait, elle avait eu une fin malheureuse. » P. 36

" وفي هذا الوقت كان الفلاحون لا يزالون يتحدثون عن الاضراب الذي قام في شهر
شباط ولم يدم مدة طويلة، وانتهى إلى نهاية محزنة." ص 33

Le plus-que parfait (avait valu), (avait tourné), (avait eu) nous insistons sur l'aspect accompli du fait. Cela reflète une réalité qui s'est produite rapidement. Pour comprendre cette fonction, il est nécessaire de prendre en compte le contenu sémantique du verbe, l'expression temporelle ou le contexte comme nous l'avons vu dans les exemples précédents (الذي قام في شهر شباط ولم يدم مدة طويلة،) (من حياة عسكرية طويلة كلفته بتر ساقيه)

En raison de la nature descriptive de plus-que parfait rend un tel événement plus significatif. En outre, certaines expressions (d'une longue carrière, toujours, courte en février) nous révèlent à quelle vitesse cet événement s'est déroulé.

D'après les exemples mentionnés précédemment, il est évident pour nous que le plus que parfait révèle ses fonctions en

conjonction avec une fonction expressive qui, dans certains cas, peut devenir essentielle. Le plus-que parfait qui reflète un fait accompli et antérieur est souvent considéré comme suspect pendant un certain temps entre la vérité que l'on exprime et celle qui lui est associée. Lorsque les deux faits entrent en conflit avec le sens, ils se renforcent en expression.

Dans une série des actions, surtout si elles se suivent rapidement, leur utilisation contribue à l'expression des événements. La nature descriptive et souvent corrélatrice du plus-que parfait donne plus de poids aux faits importants que nous voulons souligner. En effet, nous avons noté de manière marquée que le plus-que parfait joue à la fois un rôle temporel ou formel, mais qu'il peut également être un moyen d'expression.

Conclusion :

L'une des questions cruciales à examiner en traduction concerne les temps des verbes passés. Nous savons que tout texte n'en est pas dépourvu, et ces temps constituent donc un obstacle pour le traducteur. Partant, nous avons décidé que ce sujet serait le titre de notre recherche pour aborder les problèmes difficiles qui confrontent le traducteur tout en transmettant le texte d'une langue à une autre.

Quant au principal problème de traduction de ces temps, il réside dans la différence entre le système verbal de la langue française et le système verbal de la langue arabe. Ainsi, la langue arabe

possède des structures et des méthodes qui lui permettent d'exprimer toutes les formes de verbes et leurs connotations dans la langue française, mais ce que nous avons beaucoup remarqué, c'est la multiplicité des temps verbaux passés dans la langue française.

En ce qui concerne la possibilité de traduire ces temps, nous avons constaté qu'ils sont possibles. D'ailleurs, le traducteur a la liberté de choisir des méthodes les plus appropriées au contexte de l'événement, parce que la qualité du style littéraire dans la traduction du roman est essentielle pour capter l'attention du lecteur et lui donner envie de suivre les événements. Ce qui a capté notre attention, c'est que le traducteur a tenté de dépasser les contraintes de la langue française pour essayer d'adapter des temps verbaux qui n'ont pas d'équivalent dans la langue arabe.

Le passé simple, l'imparfait, le passé composé et le plus-que-parfait peuvent être traduits en arabe sous une forme unique du passé (zaman al maḍī) qui reproduit l'aspect temporel sans se concentrer sur la valeur fonctionnelle. C'est la différence entre les deux langues. Le français est alors basé sur six temps passés, chacun ayant ses propres caractéristiques. Dans quelques exemples, nous avons noté que le traducteur adapte le temps au texte source, afin de souligner qu'il y a une série d'actes liés les uns aux autres et de refléter une série d'événements. Dans certains cas, le traducteur a été contraint de modifier le temps verbal source

à un autre temps pour assurer le respect des critères spécifiques à chaque langue.

Dans certaines situations, nous avons remarqué que le traducteur utilise le présent de narration au lieu de l'imparfait pour nous indiquer la continuité de l'action dans le moment de l'énonciation. Nous avons relevé les erreurs commises par le traducteur dans la transmission des temps verbaux passés, et dans d'autres cas, nous avons proposé une simple traduction afin d'adresser le sens correct et accessible au lecteur arabe.

Quant aux correspondances morphologiques et grammaticales différents formats de temps, nous observons que le traducteur a toujours trouvé des alternatives à l'utilisation du temps source, conformément aux exigences du texte cible. Le traducteur a également proposé d'autres options pour transmettre le temps en fonction du contexte

Nous espérons que cette étude aidera les chercheurs à surmonter les difficultés contenues dans les systèmes des temps verbaux passés français et arabes afin qu'ils puissent les identifier et comment surmonter les problèmes auxquels sont confrontés les deux langues.

Bibliographie :**Corpus :****Le texte source :**

Dib, Mohammed (1954) : L'incendie, collection Méditerranée, éditions du Seuil.

Le texte cible :

الدروبي، سامي (1985): الحريق، دار الوحدة للطباعة والنشر، بيروت، لبنان

Ouvrages sur la linguistique :

Benveniste, E. (1966) : problème de linguistique générale, Gallimard, France.

Charaudeau, P. (1992) : Grammaire du sens et de l'expression, Hachette éducation, Paris.

Curat H., (1991) : Morphologie verbale et référence temporelle en français moderne, essai de sémantique grammaticale, Genève, Paris.

Dubois, J. et.al (2002) : Larousse, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Bordas.

Guillaume, G. (1965) : Temps et verbe. Théorie des aspects, des modes et des temps, Honoré Champion, Paris.

Guillaume, G. (1993) : Temps et verbe. Théorie des aspects, des modes et du temps, Honoré Champion, Paris.

Lederer, M. (1994) : la traduction aujourd'hui, Boulevard Saint- Germain, Paris

Leeman-Bouix, D. (2002) : Grammaire du verbe français : des formes au sens : modes, aspects, temps, auxiliaires. Nathan, Paris.

Lord, M., Elalouf, M. (2016) : Enjeux de l'utilisation de la métalangue en classe de français, Montréal.

Martinet, A. (1985) : syntaxe général, Arnaud Colin, Paris.

Martinussen, H. (2010) : Les constructions hypothétiques introduites par si et leur entreparties norvégiennes, Univeritetet I Oslo, Våren.

Mattar, A. (1997) : La Traduction pratique, Dar El-Machreq, Beyrouth.

Mellet, S. (1988) : temps, mode et aspect : l'unité des catégories grammaticale, l'information grammaticale, Paris.

Mnakri, M. (2022) : la visibilité du traducteur et la traduction des référents culturels, Traduire « l'autre » traduire le « Soi » dans la version arabe du roman Zone de Mathias Enard, thèse de doctorat en traductologie, université Sorbonne Nouvelle.

Mounin, G. (2000) : Dictionnaire de la linguistique, P.U.F, Quadrige, Paris.

Mourice, G. (2009) : le petit grevisse grammaire français, Groupe de Boeck.

Riegel, M., Pellat, J.-C. et Rioul, R. (1994) : Grammaire méthodique du français, Puf Qadrige, Paris.

Tamine, J. (2015) : cours de grammaire française, Armand Colin, Paris

Wilmet, M. (2003) : Grammaire critique du français, Duculot, Paris.

Revus :

Amine, H. (2022) : la temporalité dans Le Voyer de Robbe-Grillet, Vol. 3, n° 19, research in language teaching, PP 21 :50

Dodig, M. Kitanovic, J. Asic, T. (2018) : emploi des temps verbaux dans l'Étranger d'Albert Camus et dans son équivalent serbe Stranac, Hachette, n° 40, PP 261 : 275

Gadelkareem, M. (2022) : étude sur l'efficacité du traducteur dans la navigation entre le scénario théâtral et le texte traduit, Sahifatul- Alsun, vol 38, PP 121 : 136

Gadelkareem, M. (2022) : l'effort du traducteur pour adapter sa traduction aux performances de la scène, JFAFU (linguistique), vol 14, n° 1, PP 1512 : 1546

Gadelkareem, M. (2023) : Obstacles à la traduction du style de l'incitation dans le Saint Coran entre le sens littéral transféré et le but visé, research in language teaching, vol 4, n° 23, PP 50 : 86

Ghania, O. (2007) : problèmes des correspondances syntaxiques du verbe entre l'arabe et le français : vers une étude contrastive, revue traduction et langues, vol 6, n° 1, PP 21 : 28

Kandil, R. (2022) : traducteur du contact des langues dans un récit de voyage : sourcier ou cibliste ? vol 3, n° 21, research in Language teaching, PP 21 : 51

Saussure, L. Sthioul, B. (1999) : l'imparfait narratif : point de vue (et images du monde), Cahiers des praxématique, n° 32, PP 167 : 188

Taha, D. (2013) : la problématique de la traduction des formes verbales dans Al-Sukkariyya de Nadjib Mahfoud, revue Adab al- Rafidayn, vol 78, PP. 21 : 38

Ouvrages sur la langue arabe :

الزجاجي، أبو القاسم (1986): الإيضاح في علل النحو، دار النفائس، بيروت
الزمخشري، محمود بن عمر بن محمد بن أحمد الخوارزمي (2004): المفصل في علم العربية، دار
الجيل، بيروت

فاتح أرفيس، هاجر سعدي (2021): صورة المرأة الجزائرية في الرواية المترجمة رواية الحريق
لمحمد ديب – أنموذجاً -، مذكرة مقدمة لنيل شهادة الماستر، كلية الآداب واللغات.